

LE PETIT POUZET



L était ine foué un bounhomme et pis ine boune femme, l'étiant poué riches, l'aviont ine grande famille, l'aviont sept petits gars, y en avait yun qu'étais grouis comme mon pouze, le l'appeliont le Petit Pouzet.

Pis, l'aviont de la peine à vivre, pis ine journaïe, le bounhomme dit à sa boune femme :

— Est pas tout tcheu! o faudrait qu'i nous débarris-



L était une fois un bonhomme et puis une bonne femme, ils n'étaient pas riches, ils avaient une grande famille : ils avaient sept petits gars, y en avait un qui était gros comme mon pouce, ils l'appelaient le Petit Poucet.

Puis, ils avaient de la peine à vivre, puis une journée, le bonhomme dit à sa bonne femme :

— C'est pas tout ça! il faudrait que nous nous dé-

seryins de tchés drôles, parce que y avons bé temps à vivre...

— O me fait bé de la peine, que dit la boune femme, mais si tu crois qu'o faut, fais -zou!

— Bé, que l'dit, demain matin, y allins nous en aller dans la fouraïe, pis i nous coucherins, pis quante le seront ben endormis, i tâcherai de les laisser...

Le lendemain matin, le sont partis, pis le Petit Pouzet, qu'avait entendu tche, l'a pris de la cendre, sans rien dire, pis en s'en allant la semait tout le long dau chemin ; pis quand les petits drôles se réveillirant, le bounhomme était parti.

Le Petit Pouzet a dit :

— Ayez pas pour, mes frères ! i retrouverai bé le chemin, y ai semé de la cendre tout le long dau chemin.

Pis, ma foi, l'ont bé arrivé à la porte ; le bounhomme et la bonne femme aviont fait ine chaudrounaïe

barrasserions de ces enfants, parce que nous avons beau temps à vivre...

— Ça me fait bien de la peine, que dit la bonne femme, mais si tu crois qu'il le faut, fais-le !

— Eh bien ! qu'il dit, demain matin, nous allons nous en aller dans la forêt, puis nous nous coucherons, puis quand ils seront bien endormis, je tâcherai de les laisser.

Le lendemain matin, ils sont partis, puis le Petit Poucet, qui avait entendu ça, il a pris de la cendre, sans rien dire, puis en s'en allant la semait tout le long du chemin ; puis quand les petits enfants se réveillèrent, le bounhomme était parti.

Le Petit Poucet a dit :

— Ayez pas peur, mes frères ! je retrouverai bien le chemin, j'ai semé de la cendre tout le long du chemin.

Puis, ma foi, ils sont bien arrivés à la porte ; le bounhomme et la bonne femme

de meuil, pis la boune femme disait de même :

— Si tous tchés drôles étiont là, l'en mangeront ben entre eux aussi !

Le Petit Pouzet, li, a dit de même :

— Y en mangeryins ben si vous nous ouvriez la porte !

Pis la boune femme s'en va ouvrir la porte, trouve tous tchés drôles, pis les v'là teurtous à l'entour dau chadrin, pis l'en mangiont à belles dents.

Oui, mais deux, trois jours après, la chaudrounaïe était mangeaïe, l'a fallu encore aller les pardre. Tchoel fois, était dau meuil que le Petit Pouzet avait emporté, pis le bounhomme les a menés encore dans la fouraïe, pis les petits drôles avont dit :

— Y allins nous attacher au bounhomme avec daus épingle, pour pas que l'nous parde tchoel fois !

Mais le bounhomme, quante l'ont été ben endor-

avaient fait une chaudronnée de mil, puis la bonne femme disait de même :

— Si tous ces enfants étaient là, ils en mangeraient bien eux aussi !

Le Petit Poucet lui a dit de même :

— Nous en mangerions bien, si vous nous ouvriez la porte !

Puis la bonne femme s'en va ouvrir la porte, trouve tous ces enfants, puis les voilà tous autour du chaudron, puis ils en mangeaient à belles dents.

Oui, mais deux, trois jours après, la chaudronnée était mangée, il a fallu encore aller les perdre.

Cette fois, c'était du mil que le Petit Poucet avait emporté, puis le bounhomme les a menés encore dans la forêt, puis les petits enfants ont dit :

— Nous allons nous attacher au bounhomme avec des épingle, pour pas qu'il nous perde cette fois !

mis, l'a démanché les épingle
tout doucement, pis le s'en
est allé!

Alors, le Petit Pouzet a-t-
encore dit :

— I trouverai bé le che-
min, parce que y ai semé dau
meuil.

Oui, mais ol est que les
osets les aviant mangés! pas
moyen de trouver le chemin!

Le Petit Pouzet a dit :

— I vas monter dans tchau
châgne pour vouér de loin!

L'a-t-aperçu une petite
cheminée qui fumait.

— Y allins y aller vouér.

L'ont arrivé à la porte :
Y avait ren que la boune
femme ; a yeu -z-a dit :

— Vous arrivez mal, parce
que mon bounhomme, le
mange les petits drôles qui
ne sont pas de chez li.

Tchou boune femme avait
sept feuilles :

— Rentrez quand même,
alle a dit aux petits drôles, i
vous cacherai.

L'ont rentré, la boune

Mais le bonhomme, quand
ils ont été bien endormis, il
a démonté les épingle tout
doucement, puis il s'en est
allé!

Alors, le Petit Poucet a
encore dit :

— Je trouverai bien le che-
min, parce que j'ai semé des
grains de mil...

Oui, mais c'est que les
oiseaux les avaient mangés!
Pas moyen de trouver le che-
min!

Le Petit Poucet a dit :

— Je vais monter dans ce
chêne pour voir de loin.

Il a aperçu une petite che-
minée qui fumait.

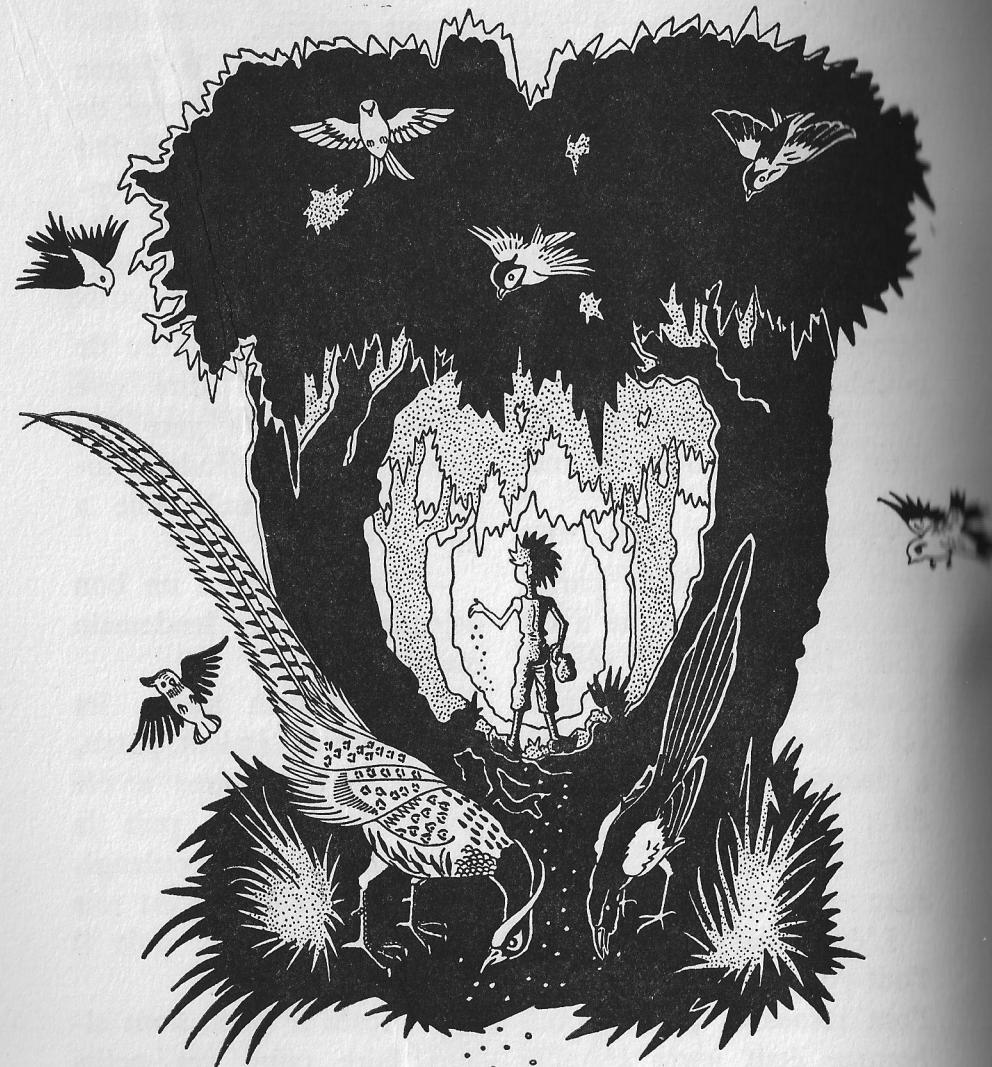
— Nous allons y allervoir..

Ils sont arrivés à la porte :
y avait rien que la bonne
femme ; elle leur a dit :

— Vous arrivez mal, parce
que mon bonhomme il mange
les petits enfants qui ne sont
pas de chez lui.

Cette bonne femme avait
sept filles :

— Entrez tout de même,



A.L.

femme les a fait manger de boune heure, a les a fait coucher, pis quante le bounhomme est rentré :

— O sent bé la viande fraîche là.

La bonne femme a eu de la peine de li dire qu'ol était dau petits gars qu'étiont venus demander à loger ; pis le bounhomme a dit :

— O ferait bé un bon déjuner peur le lendemain matin !

Le lendemain matin, les petit drôles étiont partis, quante le bounhomme a été pour les chercher, pis la boune femme avait boulangé, pis le bounhomme s'est mis à chauffer le four, pis l'avait dit :

— Après le pain, y allins faire tuire tchés petits drôles !

L'étiont pas bé loin, quante l'ont vu que le four chauffait, l'ont retourné, pis le bounhomme était après chauffér le four : le se sont bourrés sur le bounhomme, pis l'a-

a-t-elle dit aux petits enfants, je vous cacherai.

Ils sont entrés, la bonne femme les a fait manger de bonne heure, elle les a fait coucher, puis quand le bounhomme est rentré :

— Ça sent bien la viande fraîche, là.

La bonne femme a eu de la peine de lui dire que c'était des petits gars qui étaient venus demander à loger ; puis le bounhomme a dit :

— Ça ferait bien un bon déjeuner pour le lendemain matin !

Le lendemain matin, les petits enfants étaient partis, quand le bounhomme a été pour les chercher, puis la bonne femme avait boulangé, puis le bounhomme s'est mis à chauffer le four, puis il avait dit :

— Après le pain, nous allons faire cuire ces petits enfants !

Ils n'étaient pas bien loin,

vont calé dans le four ; pis le bounhomme disait :

— Je pète, je grille
Mes filles !

Ma boursaïe est sur le seuil de la porte !

Le Petit Pouzet a trouvé la boursaïe sur le seuil de la porte, pis les petits drôles s'en ont retourné chez les parents : comme l'aviont trouvé la boursaïe, l'ont resté avec les parents, et pis se sont mariés avec les sept feuilles.

quand ils ont vu que le four chauffait, ils sont retournés, puis le bounhomme était en train de chauffer le four : ils se sont jetés sur le bounhomme, puis ils l'ont enfoncé dans le four, puis le bounhomme disait :

— Je pète, je grille
Mes filles !

Ma bourse est sur le seuil de la porte !

Le Petit Poucet a trouvé la bourse sur le seuil de la porte, puis les petits enfants s'en sont retournés chez leurs parents : Comme ils avaient trouvé la bourse, ils sont restés avec leurs parents, et puis se sont mariés avec les sept filles.

Conté en 1950 par Mme Vve Louise Péquin, 82 ans, Le Boupère (Vendée).

